

SACD

LE MAGAZINE

ÉTÉ • 2018

#Arignon2018

Avec la SACD,
tout un programme!



SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET
COMPOSITEURS DRAMATIQUES



ÉDITO p.03
par Sophie Deschamps, présidente de la SACD

TRIBUNE de Pascal Rogard p.04

DOSSIER

#Avignon 2018

Les Rendez-vous SACD p.06

Les Événements SACD p.08

Les Sujets à Vif p.10

INTERVIEW p.12

Caroline Guiela Nguyen
"Créer du commun, c'est cela qui nous passionne"

FÊTE DES PRIX SACD p.14

Palmarès 2018

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Administrateurs 2018-2019 p.16

La SACD en 2017 : les chiffres clés p.18

2017 en actions p.19

AGENDA p.20

Été 2018

ACTION CULTURELLE p.22

Les fonds SACD

Retrouvez
toutes les
informations sur

www.sacd.fr

Rejoignez-nous sur

Facebook

www.facebook.com/sacd.fr

Suivez-nous sur

Twitter

@SACDParis

Instagram

@sacdparis

Un nouvel engagement

LN PHOTOGRAPHERS



PAR **SOPHIE DESCHAMPS**,
PRÉSIDENTE DE LA SACD

Être une nouvelle fois à la présidence de la SACD, c'est un engagement vis-à-vis de vous tous. Un engagement de transparence, de cohésion, d'écoute, de partage des valeurs et de dialogue.

La moitié du Conseil d'administration a été renouvelé cette année. Beaucoup sont élues et élus pour la toute première fois, la nouveauté est un enrichissement, un partage d'expériences et de vécus dans la pratique de nos métiers.

La diversité des répertoires demande de prendre en compte les priorités de chacun dans l'intérêt général de toutes et de tous et cela rend la tâche passionnante.

Nous sommes à la veille du Festival d'Avignon. C'est l'occasion d'aller à la rencontre des compagnies. Ce sont elles qui créent le plus et qui sont le plus en péril. Cette année nous analyserons les équilibres et déséquilibres qui se sont peu à peu installés selon les villes, les départements et les régions. La culture étant trop souvent la variable d'ajustement dans les économies à faire, sans concertation, sans analyse précise de l'irrigation des territoires, des coûts des structures et de celui de la création qui devrait prévaloir. Les budgets de la culture doivent servir avant tout la création et profiter aux publics dans leurs diversité sociales et géographiques, dans les possibilités d'accès à nos métiers et à l'égalité des chances de carrière selon les territoires et les origines, c'est une question de démocratie et une urgence.

L'État se réforme, cela ne peut et ne doit pas se faire à notre détriment, que ce soit dans les réformes sociales, dans le spectacle vivant ou l'audiovisuel.

Des annonces ont été faites pour la réforme de l'audiovisuel public sans concertation : baisse drastique du financement, suppression de France 4 sur la TNT... Affirmer que nous serons protégés parce que les budgets de la création seront sanctuarisés est un leurre. Si le chiffre d'affaires de l'audiovisuel public baisse, les droits d'auteurs baissent d'autant, la dotation au CNC fait de même, quant à l'animation, on ne sait pas à cette heure où et comment elle sera diffusée.

À cela s'ajoutent les difficultés de Canal + qui mettent en péril la filière cinéma. Annoncer que la création est au centre des préoccupations, ce n'est pas la ruiner ! L'audiovisuel est dans une mutation très rapide, voire violente, nous serons tous mobilisés pour ne pas être les laissés pour compte des réformes et des nouvelles pratiques tant en France qu'en Europe.

Prendre la suite de Jacques Fansten, c'est tâcher d'être à la hauteur de son investissement et des actions qu'il a menées avec Pascal Rogard, Patrick Raude et les équipes. Je tiens ici à les remercier chaleureusement pour leur pugnacité et leur travail.

Il s'agit maintenant de continuer, merci à tous de votre confiance. ■

Défendons la place de l'animation sur le service public !



AGENCE ENGUERAND

PAR **PASCAL ROGARD**, DIRECTEUR GÉNÉRAL

Disons-le clairement, l'annonce par la ministre de la Culture le 6 juin dernier de la suppression de France 4 et du report de son offre à destination de la jeunesse sur une plateforme numérique a été un véritable coup de tonnerre dans un ciel qui paraissait dégagé pour l'animation française.

Les chiffres et les constats que le CNC venait de publier confirmaient d'ailleurs la bonne santé de l'animation, son dynamisme et son excellence qui reposent notamment sur ses autrices et ses auteurs : les films d'animation occupent une place importante dans les salles de cinéma ; ces dernières années ont été marquées par une hausse des investissements dans la création ; l'animation concentre 40 % des ventes de programmes audiovisuels français en 2016, avec 75 millions d'euros de ventes, en hausse de 48 % sur un an ; les succès d'audience ne se démentent pas pour le genre de l'animation, plébiscité par les enfants et les jeunes sur les chaînes de télévision mais aussi en télévision de rattrapage. En 2017, la « consommation » des œuvres d'animation en rattrapage a représenté près de 2,1 milliards de vidéos vues, soit un quart de la « consommation » totale de télévision en ligne.

Dans ce contexte, comment expliquer la décision prise de faire disparaître France 4 ?

Par des exemples venant d'autres pays européens ?

Le constat est rapide à énoncer : il n'y a pas en Europe, dans les grands pays de services publics, de groupes audiovisuels publics qui ne proposent pas de chaînes de télévision pour les jeunes et les enfants.

Les jeunes Allemands continuent de regarder la chaîne KiKA, lancée par l'ARD et la ZDF ; la Rai propose une chaîne uniquement dédiée aux enfants : la Rai YoYo.

En Espagne, Clan, chaîne appartenant au groupe public audiovisuel TVE, est entièrement dédiée au jeune public. Quant à la Grande-Bretagne, elle a certes assuré la transition en non-linéaire de sa chaîne jeunesse, BBC 3, mais, pour autant, elle continue à proposer des programmes en hertzien pour les enfants avec CBeebies et CBBC.

En l'occurrence, se singulariser n'est pas toujours le signe d'une exigence !

Par une évolution des usages qui éloignerait définitivement les enfants des chaînes de télévision classiques ?

Si l'on en croit Médiamétrie, la vérité semble beaucoup plus nuancée puisque 80 % de la consommation vidéo des jeunes et des enfants se fait encore en direct via le poste de télévision.

Bien sûr, les usages délinéarisés se sont largement répandus et doivent modifier les grilles de lecture et d'analyse mais aussi évidemment les stratégies des chaînes. Nous sommes d'ailleurs les premiers à encourager le déploiement de nouveaux services numériques pour renforcer la diffusion des œuvres et s'adapter à cette évolution des usages.

Mais, l'urgence ne doit pas être à la disruption, pour ne pas dire à la destruction, mais à la transformation et à la transition. Il faut construire des complémentarités et des passerelles entre une diffusion linéaire et des services non-linéaires étendus pour agréger les audiences, conquérir de nouveaux publics et proposer des programmes différents. Le numérique ne doit pas s'opposer au linéaire, tant les différents modes ont la capacité de renforcer l'offre à destination des enfants.

Se priver du cumul des usages et de la combinaison des audiences linéaires et non linéaires peut être lourd de risques. Le seul lancement d'une plateforme numérique de remplacement dédiée à la jeunesse ne garantira pas la construction de relations renforcées et immédiates entre le service public et la jeunesse.

« Il faut construire des complémentarités et des passerelles entre une diffusion linéaire et des services non-linéaires étendus »

L'exemple anglais avec le passage de BBC 3 en numérique devrait d'ailleurs interpellé. Loin de fédérer davantage de public, comme l'a souligné la députée Frédérique Dumas dans un rapport qu'elle a rendu récemment à l'Assemblée nationale, la suppression de BBC 3 en tant que chaîne hertzienne a atomisé son audience, avec des pertes parfois proches de 85 %.

Cette démarche de complémentarité est d'autant plus essentielle dans un pays où, même si nous l'oublions trop souvent, de nombreux territoires ruraux et montagnards, déjà touchés par la désertion des services publics, ne garantissent pas un accès de qualité à Internet. Là encore, Médiamétrie peut éclairer notre lanterne : 24 % de la population ne peut accéder à des programmes jeunesse que par voie hertzienne.

Dans ces conditions, le maintien d'une offre jeunesse en linéaire sur le service public est une nécessité absolue. Dans la réforme à venir de l'audiovisuel public, cet objectif devra occuper une place prioritaire. C'est d'ailleurs le premier message que nous défendrons auprès du comité de concertation mis en place par la ministre pour peaufiner cette réforme. Parce que l'animation française doit pouvoir trouver auprès du service public une vitrine et une visibilité pour s'exposer, la diffusion de programmes jeunesse en hertzien, idéalement sur une chaîne dédiée, est primordiale.

Le second message est justement de compléter l'offre des chaînes par un renforcement de l'offre numérique à destination de la jeunesse pour aller au-delà des plateformes Ludo et Zouzous et travailler plus fort à la transition numérique.

Bien diffuser les œuvres d'animation sur les antennes et les plateformes de France Télévisions doit aussi aller de pair avec une réaffirmation des objectifs d'investissements dans l'animation. Les engagements pris par le service public qui s'élèvent à un peu plus de 30 millions d'euros par an devront être confortés.

Enfin, la réforme du service public de l'audiovisuel doit garantir une diffusion renforcée pour la création originale, aujourd'hui largement et étrangement défavorisée sur le service public au profit des adaptations d'œuvres existantes. En 2017, seuls 38 % des œuvres d'animation diffusées par le service public sont des œuvres originales, alors qu'il y en avait 45 % deux ans plus tôt. La prise de risque et l'engagement en faveur de la création originale d'animation doivent être dans l'ADN de France Télévisions.

Ce sont là les premières constatations de notre Observatoire Permanent des Contrats Audiovisuels (OPCA), consacré cette année à l'animation et dont la présentation sera faite à la rentrée.

Déjà, deux conclusions s'imposent pour que l'animation française marche sur deux jambes solides : il faut défendre un service public fort et ambitieux qui soit à la hauteur de ses responsabilités à l'égard de l'animation, en associant aux réflexions en cours les auteurs. Écarter les auteurs des discussions serait irresponsable alors même que le financement et la diffusion de l'animation sur le service public ont un impact direct et immédiat sur les projets, les créations et les rémunérations des auteurs. Nous y serons extrêmement vigilants.

La seconde jambe, aujourd'hui trop maigrelette, devra être impérativement fortifiée. C'est celle de l'encadrement des pratiques contractuelles entre auteurs et producteurs et l'association des auteurs d'animation au succès de l'animation française.

En guise de conclusion, posons-nous une question : combien de fois a-t-on entendu dire de l'animation française qu'elle était un secteur d'excellence ? De nombreuses fois et à juste titre ! Il faut maintenant que toutes celles et tous ceux qui ont entre leurs mains l'avenir de l'animation française le soient également à leur tour, excellents ! ■

#AVIGNON 2018

C'est parti !

Des rencontres, des débats et des partenariats toujours au programme des Rendez-vous SACD du Conservatoire d'Avignon, du 9 au 19 juillet. Et pour les auteurs et les compagnies, une permanence d'accueil et d'information qui leur est réservée.

LES RENDEZ-VOUS SACD DU CONSERVATOIRE DU GRAND AVIGNON

DES RENCONTRES AVEC DES CRÉATEURS

MARDI 10 JUILLET

• Merci d'être avec nous, Monsieur de Obaldia

Projection du film *René de Obaldia, troubadour du théâtre* réalisé par Stéphane Haskell (52 min.), co-produit par La Compagnie des Indes, Doc & Roll films production et France 5. Parcours d'une œuvre en présence de son auteur, René de Obaldia. Venez nous rejoindre et fêter ensemble le centenaire de notre académicien si vert ! Lecture d'un florilège de textes, accompagnée de quelques surprises délicieuses et croustillantes. Une rencontre proposée à l'occasion de la présentation de sa pièce *Les Bons Bourgeois* (mise en scène de Myrtille Buttner) au Verbe Fou.

MERCREDI 11 JUILLET

• **Théâtre musical : et que ça chante !**
"Jouer en chantant" : le théâtre depuis les alexandrins de Molière jusqu'aux airs de Shakespeare laisse depuis toujours la place à des vers parfois mis en musique qui permettent de transcender des situations sur scène. Si la comédie

musicale s'est imposée dans les pays anglo-saxons comme un genre à part, le théâtre musical en France dispose aussi d'auteurs, compositeurs et de succès récents dont le public sait se montrer friand.

Comment écrit-on une pièce de théâtre musical ? Doit-on se cantonner dans les thèmes au registre de la comédie ? Comment collaborent auteur et compositeur ? Quel est l'apport du metteur en scène ?

Avec : Pierre Notte, Virginie Lemoine, Agnès Boury, Hervé Devolder et Didier Bailly, auteurs et Catherine Verhelst, compositrice, présidente de la Commission Musique de la SACD.

Animée par Laurent Valière, journaliste, auteur, producteur sur France Musique du magazine *42^e rue*.

JEUDI 12 JUILLET

• Humour en scène

« Plus drôle dans le noir ? »

La SACD poursuit son cycle de rencontres avec les humoristes.

Pour la première fois à Avignon, du 11 au 14 juillet, après cinq éditions exclusivement parisiennes à guichets fermés, une salle du Palace sera plongée dans le noir complet,

scène et salle. Au Conservatoire, venez à la rencontre des protagonistes de *Noir* les entendre sur la genèse du concept de cette expérience sensorielle et sa mise en œuvre.

Pourquoi l'ouïe, pourquoi plusieurs interprètes, pourquoi l'obscurité totale ? Quels sont les effets sur l'écriture, les ressorts comiques, l'interprétation et l'interaction entre les artistes sur scène et le public en salle ?

Avec : Yacine Belhousse, Pierre-Emmanuel Barré, Baptiste Lecaplain, Thomas VDB, auteurs. Navo, coordinateur artistique du spectacle *Noir* (co-créateur-scénariste-réalisateur des séries *Bref*, *Bloqués* et *Serge le Mytho*) et Bertrand Hodot (*TS3*), créateur et producteur de *Noir*.

Animée par Charles Nemes, délégué à l'humour, SACD.

VENDREDI 13 JUILLET

• *Les Intrépides*

Pour la quatrième année au Conservatoire, sous l'impulsion de la Commission Théâtre de la SACD, *Les Intrépides* s'expriment dans une forme libre et audacieuse sur le thème "Basta !". Les textes sont interprétés par leurs autrices dans une mise en



LN PHOTOGRAPHERS

espace de Laëtitia Guédon, accompagnée par la musique originale de Blade MC Alimbaye. À noter que les six textes des *Intrépides* sont édités par l'Avant-scène théâtre.

Avec : Marie Dilasser, Marine Bachelot Nguyen, Céline Milliat-Baumgartner, Natacha de Pontcharra, Isabelle Wéry et Latifa Djerbi.

MERCREDI 18 JUILLET

• Phia Ménard, entretien guidé par Laure Adler

Parcourons ensemble le voyage artistique mené par Phia Ménard, artiste, jongleuse, actrice et chorégraphe. Née en 1971 dans le corps d'un homme, celle qui deviendra femme en 2008 s'est d'abord initiée à la jonglerie, puis au jeu d'acteur et à la danse contemporaine. Elle fonde en 1998 la Compagnie Non Nova. Présente au festival d'Avignon avec *Saison sèche* du 17 au 24 juillet, Phia Ménard reviendra à l'occasion de cette rencontre, sur son travail de recherche consacré à « l'Injonctivité Complémentaire des Éléments » qui la conduit à explorer les éléments (glace, eau, air) et interroger leurs influences sur les comportements humains. Accompagnée

dans cet exercice par la journaliste, autrice Laure Adler, elle évoquera et partagera ses imaginaires et ses rencontres au fil de sa carrière.

DES DÉBATS

VENDREDI 13 JUILLET

• La création contemporaine d'auteurs vivants : une priorité politique ?

La loi Création de 2016 a fait de la création contemporaine d'auteurs vivants un objectif prioritaire de la politique du spectacle vivant. Mais, aujourd'hui, où en est-on vraiment ? S'interroger sur la place de ces œuvres dans les théâtres et établissements culturels invite à ouvrir plusieurs champs de réflexions : quel rôle et quelles actions de l'État et des collectivités locales ? Monter une pièce d'un auteur contemporain est-il plus difficile économiquement ? Comment les accompagner ? Les auteurs vivants peuvent-ils vivre aujourd'hui de leur théâtre ?

Pour répondre à ces questions, la SACD a réuni des créateurs et artistes ainsi que des responsables ministériels et politiques.

Avec : Pierre Beffeyte, président du

Et toujours !

- La SACD et le Conservatoire mettent la salle des lectures à la disposition des auteurs.
- L'accueil de partenaires : ANRAT, anPad, E.A.T...
- Du 9 au 19 juillet, la SACD tient une permanence d'accueil et d'information pour les auteurs. Tous les jours (sauf les 14 et 15 juillet) de 10h à 12h30 et de 14h à 17h, dans le Hall d'entrée du Conservatoire.

festival Avignon OFF, un représentant de la Direction Générale de la Création Artistique, ministère de la Culture, Deborah Munzer, présidente de la Fédération Nationale des Collectivités pour la Culture, Pauline Sales, co-directrice du Préau-CDN de Normandie-Vire, Bruno Studer, président de la Commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale.

MARDI 17 JUILLET

• Se former avec l'art : à quoi ça sert ? Enjeux sociaux, éducatifs et politiques

Animée par : Jacques Fansten, réalisateur, scénariste, fondateur d'Auteurs Solidaires et Éric Houguet, président de l'anPad

Avec : Guy Carrara, cofondateur et codirecteur artistique d'Archaos (coordinateur référent du projet *Un cirque dans ma tête*), Jérôme Chrétien, directeur du Conservatoire du Grand Avignon, Virginie Messina, danseuse, autrice d'une thèse en science de l'éducation, Laurent Poncelet, metteur en scène, Raquel Rache de Andrade, co-directrice d'Archaos et Catherine Verlaguet, autrice.

Rencontre proposée par le Conservatoire du Grand Avignon, l'anPad, Auteurs Solidaires et la SACD. ■■■

LES ÉVÉNEMENTS SOUTENUS PAR LA SACD

AVEC RFI

Jardin de la rue de Mons, en public
DU 14 AU 19 JUILLET

• *Ça va ça va le monde !*

Avec cette exclamation, ce salut « Ça va, ça va le monde ! », RFI invite spectateurs et auditeurs à entendre l'actualité du monde avec les mots du théâtre et à découvrir des auteurs encore peu présents sur les scènes françaises et européennes.

Pour cette 6^e édition, ce cycle de lectures fera entendre des voix nouvelles de la Francophonie du Sud mais aussi des auteurs confirmés comme l'haïtien Guy Régis Junior ou l'immense poète congolais Tchicaya U Tam'Si dont on commémore le 30^e anniversaire de la disparition et dont la poésie et le théâtre n'avaient pas été entendus à Avignon depuis 1976.

Ce cycle de lectures enregistrées permettra aussi de retrouver Edouard Elvis Bvouma auréolé du Prix RFI Théâtre. Ces créations sont à entendre tous les matins dans le jardin de la rue de Mons puis sur les ondes de la radio mondiale au cours de l'été.

Le cycle *Ça va, ça va le Monde !* est conçu et coordonné par Pascal Paradou et dirigé par le metteur en scène Armel Roussel, assisté de Julien Jaillot.

Coproduction Festival d'Avignon et Compagnie (e)utopia (soutenue par Wallonie-Bruxelles International), avec le soutien de la SACD dans le cadre de son action culturelle radiophonique.

14 JUILLET

• *La Poupée barbue*

d'Edouard Elvis Bvouma / Cameroun. Lauréat du Prix RFI Théâtre 2017.



LN PHOTOGRAPHERS

15 JUILLET

• *Les Cinq fois où j'ai vu mon père*

de Guy Régis Jr / Haïti.

Sur une proposition du festival des Francophonies en Limousin

16 JUILLET

• *Que ta volonté soit Kin*

de Sinzo Aanza / République Démocratique du Congo

17 JUILLET

• *Retour de Kigali*, texte collectif

coordonné par Dorcy Rugamba et Olivia Rosenthal / Rwanda-France

18 JUILLET

• *Sœurs d'ange* de Afi Gbegbi / Togo

En partenariat avec la Chartreuse / CNES. Avec le soutien du Service de Coopération et de d'action culturelle de l'Ambassade de France au Togo et l'Institut Français du Togo.

19 JUILLET

• *Le Bal de Ndinga* de Tchicaya U Tam'si / Congo-Brazzaville

AVEC FRANCE CULTURE

Musée Calvet, en public

15 ET 16 JUILLET, 20H, en direct

Fiction radiophonique

• *Le Magnifique*

Création de fiction radiophonique librement adaptée de *Gatsby le Magnifique* de Francis Scott Fitzgerald. Adaptation : Pauline Thimonnier. Musique originale : Issam Krimi. Traduction de Jacques Tournier publiée chez Grasset. Avec : Sofiane, dit Fianso (Gatsby), Rebecca Marder de la Comédie-Française (Daisy) et Pascal Rénéric (Nick). Musique : Le Quatuor Zaïde, Shems Bendali (trompette et effets), Issam Krimi (piano, claviers, laptop). Réalisation : Alexandre Plank

18 JUILLET, 20H

• *Voix d'auteurs avec Asli Erdogan*

Lecture de *Les Oiseaux de bois* (traduction de Jean Descat aux Éditions Actes Sud) par la comédienne Amira Casar, accompagnée au saxophone par Géraldine Laurent.

Textes choisis avec la complicité de Timour Muhidine, directeur de la collection « Lettres turques ».

Réalisation : Sophie-Aude Picon Romancière et nouvelliste, traduite dans une quinzaine langues, Asli Erdogan incarne le rayonnement de la nouvelle littérature turque, celle de la génération d'après Orhan Pamuk. Elle a été emprisonnée pour des mots et des livres, convaincue que « la parole constitue une résistance et une résurrection ». Elle vit aujourd'hui en exil en Allemagne.

AVEC LE FESTIVAL D'AVIGNON

Jardin Ceccano, en public

DU 7 AU 21 JUILLET (sauf le 8 et 15)

• **Mesdames, messieurs et le reste du monde**

Le Jardin Ceccano se transforme cette année encore en scène ouverte sur l'espace public. Artiste insurgé contre les inégalités David Bobée propose d'y mettre à plat les contresens, les tabous et les idées reçues sur un concept désormais utile pour repenser le droit à la non-discrimination, à la non-assignation, celui du genre.

AVEC LE FESTIVAL AVIGNON OFF

Village du OFF

Rencontre proposée par Artcena, la SACD et le Festival Avignon OFF.

15 JUIL. - JOURNÉE DES AUTEURS

À 11H : Théâtre et éducation :

10 sur 10 au Festival Avignon OFF

Le programme "10 sur 10" – pièces francophones à jouer et à lire – assure la promotion internationale de nouvelles écritures dramatiques. À l'occasion de cette rencontre, auteurs et partenaires institutionnels participant à ce programme présenteront le projet dans sa globalité. L'action culturelle internationale de la SACD soutient cette

initiative menée par l'association polonaise Drame éducation.

À 14H30 : Du texte à la scène

Trois auteurs, Catherine Verlaquet, Yan Allegret et Hakim Bah sont invités à improviser autour d'une thématique donnée lors d'un marathon d'écriture de 45 minutes. Pendant ce temps Johanna Boyé, Nasser Djemaï et Brigitte Buc échangent devant le public sur le passage du texte à la mise en scène, avant une restitution des textes produits, pendant une dizaine de minutes.

À 16H30 : Coup de projecteur sur des auteurs lauréats de l'Aide à la création – Artcena.

À 18H : Pot de clôture. Présentation des lauréats des Éditions du OFF.

LA SACD EN BELGIQUE

Jardin du Théâtre des Doms

10 JUILLET DE 18H À 19H

• **Plage d'écoute**

À l'initiative de la RTBF et en complicité avec la SACD en Belgique, désireuses de renouer avec le genre un peu oublié du feuilleton radiophonique de fiction et de stimuler des écritures nouvelles en lien direct avec les comédiens, un laboratoire d'écriture et de création radiophonique réunit à Avignon trois auteurs, quatre comédiens, deux musiciens et une metteuse en ondes. À l'issue de ce laboratoire, le public est invité à assister à l'enregistrement d'une fiction radiophonique créée pour l'occasion. Les textes des trois auteurs – Laurence Vielle, Rémy Pons et Christine Van Acker – sont interprétés par des comédiens qu'ils rencontreront sur place tandis que deux musiciens créeront, en coulisses, une ambiance musicale sur mesure. Soirée proposée en partenariat par la RTBF et la SACD en Belgique, le Théâtre des Doms et WBI.

16 JUILLET DE 22H À 23H15

• **PechaKucha des Auteurs et Autrices : pitching de projets**

PechaKucha ? 20 images x 20 secondes pour convaincre, parler d'une création, esquisser une mise en scène, dévoiler un synopsis, faire une performance éclair...

Dix auteurs, autrices et compagnies (se) racontent en 6 minutes 40 secondes : ils ont le sens du rythme, ils aiment raconter des histoires, ils sont des bêtes de scène et ils vont vous le prouver dans cette séance de pitching visuelle, dynamique et ludique !

Au programme, les projets :

- *Sex Play*, Camille Husson
- *Rater mieux/rater encore*, Hervé Piron et Eno Krojanker
- *Small Choice In Rotten Apples*, Simon Thomas
- *Digressions et autres détours avant de jouer*, Ève Bonfanti et Yves Hunstad (*La Fabrique Imaginaire*)
- *Là où le soleil se couche*, Frédéric Dussenne (texte d'Axel Cornil)
- *La Fille du sacrifice*, Rehab Mehal
- *Arcane Majeur*, Oriane Varak
- *Une réécriture de nos mondes*, Stéphanie Lemonnier (Cie Lr)
- *L'Amérique*, Paul Pascot (texte de Serge Kribus)
- *Jusqu'à nouvel ordre*, d'Elizabeth Guyon (1^{er} Siècle)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Cinéma Utopia

Dans le cadre de son action culturelle « animation », la SACD soutient Les territoires cinématographiques, festival de cinéma proposé par le Festival d'Avignon et le cinéma Utopia.

Des ateliers d'initiation à l'animation sont proposés pour les 7-12 ans de 14h à 16h, au Conservatoire du Grand Avignon. Réservation auprès du service billetterie du Festival d'Avignon. ■■■

LES SUJETS À VIF

QUOI ? 17 auteurs conjointement invités par le Festival d'Avignon et la SACD tentent l'aventure d'une expérience interdisciplinaire en proposant 8 spectacles inédits.

QUI ? Une coproduction Festival d'Avignon/SACD

7>13 juillet (relâche le 10)

Jardin de la Vierge

du Lycée Saint-Joseph

PROGRAMME A / 11H

L'Invocation à la muse

Une commande à **Caritia Abell** et **Vanasay Khamphommala**

Dans le *Phèdre* de Platon, Socrate affirme l'existence d'un rapport entre délire érotique et délire poétique. En invoquant les muses dans le Jardin de la Vierge, nous voulons mettre cette intuition à l'épreuve des faits. *L'Invocation à la muse* met en scène un poète en panne, qui appelle les muses en renfort pour improviser un poème sous les yeux du public. Mais en lieu et place des divinités antiques, une muse improbable fait son apparition. Sa fêruler (tantôt caressante, tantôt menaçante) fait émerger une voix nouvelle et pousse le poète vers des horizons inconnus.

Caritia Abell est une artiste queer d'origine afro-caribéenne. Guerrière intrépide, elle crée des rituels mêlant érotisme et chamanisme, où le corps devient espace de renversement et de transformation.

D'abord musicien, Vanasay Khamphommala se forme comme acteur et travaille comme dramaturge, interprète et performeur, en parallèle d'un parcours universitaire. Il est également chanteuse.

La Rose en céramique

Une commande à **Scali Delpeyrat** et **Alexander Vantournhout**

Deux hommes se parlent, l'un à tra-

vers les dérèglements de son cerveau malade, l'autre à travers les mouvements infinis de son corps. Qui guérit l'autre ?

En tant qu'acteur, Scali Delpeyrat a travaillé notamment avec Philippe Adrien, Sofia Coppola, Agnès Jaoui, David Lescot, Jacques Lassalle, Clément Poirée, Olivier Py... Il a adapté et mis en scène *Scènes de la vie d'acteur* de Denis Podalydès et *L'Objet du siècle* de Gérard Wajcman. Il est l'auteur de plusieurs performances et pièces de théâtre, notamment *Le Ménisque* édité aux Éditions Les Solitaires Intempestifs. Alexander Vantournhout a étudié le cirque et la danse à Bruxelles avant de signer plusieurs solos : *Caprices* (2014), *ANECKXANDER* (2015) et *Raphaël* (2017). Son langage physique est marqué par la recherche du potentiel créatif et cinétique dans la limite physique, et la relation ou la frontière entre le performeur et l'objet.

PROGRAMME B / 18H

4

Une commande à **Mathieu Delangle**, **Nathalie Maufroy** et **Claudio Stellato**

Du bois, des clous, quelques outils et des gestes qui nous semblent sans importance, revisités et transformés dans un atelier de bricolage fantastique.

Mathieu Delangle explore, selon les projets, la conception et la construction, le graphisme ou la



LN PHOTOGRAPHERS

vidéo. Il collabore régulièrement avec des compagnies de cirque et théâtre pour les décors et accessoires et plus récemment en tant qu'interprète.

Nathalie Maufroy, artiste visuelle belge formée à La Cambre, crée des performances entre théâtre et installation. Scénographe de formation, elle est aussi costumière, plasticienne ou interprète. Depuis 2015, elle développe des installations audiovisuelles pour l'espace public. Claudio Stellato s'intéresse depuis longtemps aux mariages inédits du corps et de la matière. Danseur pour différentes compagnies puis chorégraphe, il crée *L'Autre* en 2011 puis *La Cosa* en 2015. Il est artiste associé aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles.

Toc Toc en Toc

Une commande à **Sophie Bissantz** et **Meriem Menant**

Deux toquées qui se toquent de faire toc toc ensemble et en toc.



Le rire pare-balle,
Sujet à Vif 2017

Relisez cette phrase à haute voix, normalement vous devriez avoir pondé un œuf. Emma la clown et Sophie Bissantz frappent à toutes les portes pour sortir de la réalité. Mistral et cigales dans les oreilles... Est-ce la réalité ou l'imaginaire ? Pourquoi frissonnez-vous comme un jour de froid polaire ? Il va falloir vous fier à l'écoute d'Emma et aux bruits de Sophie, à moins que ce ne soit l'inverse... Ou les deux.

Sophie Bissantz est mordue de son depuis 35 ans, bruiteuse depuis 23 ans. Attachée aux fictions de France Culture et de France Inter, au théâtre et à la musique, elle explore le monde sonore avec ses accessoires.

À 13 ans Meriem Menant décide de devenir comédienne. À 20 ans elle fait l'école Jacques Lecoq. À 22 ans naît Emma la clown, qui ne la lâche plus depuis 17 spectacles dont 4 duos. Elle a publié *Emma est moi*, aux éditions Bayard en 2015.

18>24 juillet (relâche le 21)

Jardin de la Vierge
du Lycée Saint-Joseph

PROGRAMME C / 11H

Georges

Une commande à **Mylène Benoît** et **Julika Mayer**

Georges est animé et inanimé. Georges performe. Georges donne de la voix. Georges a des articulations. Georges met en jeu des "histoires de morts". Et si ceux-ci avaient une présence, de l'esprit, de l'humour ?

Mylène Benoît, artiste plasticienne et chorégraphe, travaille la danse en la faisant résonner comme un objet plastique. Lauréate de la Villa Kujoyama, elle crée *La Maladresse* et *Gikochina-sa* en 2018. Elle est artiste associée au Phare CCN et en résidence longue à L'échangeur - CDCN Hauts-de-France.

Julika Mayer est marionnettiste. Sa pratique engage la relation du corps à l'espace, à l'objet et à la marionnette. En 2011, elle est lauréate d'une résidence Hors les murs de l'Institut français de Berlin. De retour en Allemagne, elle co-dirige depuis le département marionnette à l'École nationale supérieure de musique et des arts du spectacle de Stuttgart.

Le Bruit de l'herbe qui pousse

Une commande à **Thierry Balasse** et **Pierre Mifsud**

Nous sommes à Avignon. Pendant ce temps, Paris et Caen existent mais nous n'y sommes pas. Ce qui différencie ces villes, ce n'est pas leur réalité propre mais notre présence. Un voyage expérimental, à travers l'espace et à contretemps. Thierry Balasse est réalisateur son, compositeur de musique électroacoustique, improvisateur, créateur de spectacles, ralentisseur de sons. Il a pu constater que l'instantané sonore n'existe pas. Pierre Mifsud est comédien. Dans son travail d'interprète ou pour ses propres créations, il cultive l'art de l'oblique sans filet. Expert en terrain glissant, pour lui le jeu n'est qu'immédiateté.

PROGRAMME D / 18H

Fenanoq
(Prononcer Fenanoq)

Une commande à **Pierre Fourny** et **Cécile Proust**

C'est dans la boucle fantasque qui lie les graphies et les corps que Cécile Proust et Pierre Fourny s'activent. (Prononcer [fénaoq]), gamberge les codes numériques, génétiques, genrés, sexuels.

Pierre Fourny est metteur en scène, interprète-manutentionnaire, coupeur et manipulateur de mots. Au sein d'ALIS, il capture des rimes visuelles pour des spectacles d'images, d'objets, de mots écrits. Cécile Proust est chorégraphe et performeuse. Son œuvre *fem-meuses* dissèque la fabrique des corps et des signes pour nouer des liens avec les gender studies, les espaces urbains et les arts visuels.

Long time no see!

Une commande à **Jenna Jalonen** et **Beatrix Simkó**

Long time no see! est le résultat du projet de recherche transculturel TERV., mené par une danseuse hongroise et une danseuse finlandaise habitant respectivement Hambourg et Bruxelles. Beatrix et Jenna sont nées dans deux pays européens isolés. Deux femmes issues de la génération Y. Une blonde et une brune. Presque des sœurs. Presque.

Jenna Jalonen, ou triplejay, est une artiste finlandaise basée à Bruxelles. Elle a participé à de nombreuses productions internationales dans le domaine des arts du spectacle, de la gymnastique au ballet, de la danse contemporaine à la performance.

Beatrix Simkó est une danseuse, chorégraphe et artiste multimédia hongroise. Ces dernières années, elle a travaillé en collaboration avec de nombreux théâtres et compagnies de danse internationaux. Elle réside actuellement à Hambourg. ■

Caroline Guiela Nguyen

“Créer du commun, c’est cela qui nous passionne”

Rencontre avec le Prix Nouveau Talent Théâtre SACD. PROPOS RECUEILLIS PAR CAROLINE COLLARD

D’où est venu votre désir de fonder la compagnie Les Hommes Approximatifs* en 2009 ?

C’était pour nous – l’ensemble des créateurs qui imaginons l’esthétique des spectacles (créateur sonore, lumière, scénographe, dramaturge, costumier, collaboratrice à la mise en scène etc.) – une façon de travailler ensemble. Je sentais que j’avais envie d’inventer une esthétique avec ces personnes-là. Ce n’est peut-être que rétrospectivement que je peux affirmer la valeur et la force que cela a d’être ensemble. Par exemple si je pense à notre dernier spectacle, *SAIGON*, ce projet était très ambitieux voire risqué. Travailler avec des comédiens français, vietnamiens, amateurs, des gens qui n’avaient jamais fait de théâtre, qui ne parlaient pas la même langue, des gens venant d’horizons culturels, sociaux, géographiques totalement différents n’était pas évident... Imaginer inventer une histoire, créer du commun avec l’ensemble de ces personnes-là sur un spectacle que l’on voulait inscrire à l’intérieur d’une fresque, cela demandait d’avoir une équipe qui ait confiance, une équipe qui sache comment travailler ensemble. Ce risque-là n’aurait jamais pu être pris si j’avais été seule. Être ensemble permet au minimum d’atténuer la peur.

Est-ce la force du collectif ?

Le mot de compagnie me va très bien au sens où il implique que l’on travaille absolument ensemble, de façon horizontale, sans échelle de valeurs. Mais il ne s’agit pas seulement de travailler avec une bonne scénographe ou un bon éclairagiste. Nous sommes une compagnie parce que nous avons des axes de travail précis et forts. Nous partageons une sorte de charte (que l’on aimerait bien écrire un jour d’ailleurs !). Nous voulons inventer des récits, avoir de nouveaux visages au plateau, des corps différents.

Nous avons besoin de puiser dans le réel, de travailler sur des territoires pour observer ce que nous racontent nos espaces.

Vous partagez des valeurs communes ?

Je parlerais plus de nécessité que de valeur. Le mot valeur me fait peur ! Oui... Il y a certains mots comme celui là qui m’effraient ! Mais surtout, il me manque ce côté d’urgence. Urgence à travailler avec d’autres visages sur le plateau, d’autres récits.

Comment travaillez-vous l’écriture d’un spectacle ? Dans une interview vous indiquez ne pas commencer à écrire tant que vous n’aviez pas une idée des voix et des visages qui seraient sur le plateau... ?

Quand je dis que je n’écris pas un seul mot de ce qui va être parlé au plateau avant que les acteurs ne soient là c’est totalement vrai !

Ce sont les acteurs qui vont me renseigner sur leur propre langue. Chacun de nous a une façon de parler qui porte une histoire. Ce sont les acteurs qui vont me donner des renseignements là-dessus. Ce n’est pas ma langue qui est mise en scène, ni mon style. J’écris jusqu’à ce qu’on oublie que c’est de l’écriture. L’idée est de montrer tous ces acteurs, dans toutes leurs différences, dans toutes leurs langues porteuses de leur propre espace social, leur spiritualité, leur géographie... La langue est une mémoire. Il est important pour moi de faire exister cette polyphonie au plateau.

De façon concrète, avant de commencer un projet nous prenons un long temps d’immersion. Pour *SAIGON* nous avons été plusieurs fois à Hô-Chi-Minh-Ville, à Lognes, à Torcy etc. pour écouter des gens, regarder des gens, observer comment étaient décorés des lieux, vu des gens pleurer dans des taxis, chanter... Ce n’est pas une récolte de témoignages, c’est vrai-



Repères

2009 : fonde la compagnie Les Hommes Approximatifs

2012 : *Le Bal d'Emma*

2013 : *Elle Brûle*

2015 : *Le Chagrin (Julie et Vincent)*, pièce radiophonique, co-réalisée avec Antoine Richard et Alexandre Plank - Grand Prix de la SGDL

2016 : *Mon grand amour*

2017 : *SAIGON* au Festival Ambivalence(s) et au Festival d'Avignon

2018 : nomination au Molière de l'auteur francophone vivant pour *SAIGON*

ment une immersion. Suite à cela je me suis retirée et j'ai écrit un livre qui est comme un paysage avec des débuts de fiction, des photos, un livre autant littéraire que plastique. Je l'ai ensuite donné à chaque personne de l'équipe le premier jour des répétitions et il est devenu notre matrice, notre point de référence. Le travail s'est fait ensuite à partir de ce livre. Les acteurs improvisaient et je filmais tout. On a alors fait un énorme travail qui ressemble au travail de cinéma, un travail de script. Le soir on sélectionnait des passages puis je ré-écrivais ou je gardais le dialogue tel quel. L'écriture se fait à partir des improvisations, le film n'étant qu'un outil.

C'est un travail qui peut murer pendant combien de temps ?

Sur *SAIGON* les répétitions ont duré trois mois et demi. D'abord deux semaines au Vietnam puis trois mois en France avec des semaines de pause pour que je puisse aussi écrire. C'était assez dense dans la mesure où les enjeux ne tenaient pas qu'à l'écriture de textes mais aussi aux rencontres qui devaient se faire entre des gens qui n'ont rien à voir au départ. Créer du commun ne se fait pas uniquement entre des Français qui habitent en France et des Vietnamiens qui habitent au Vietnam. Cela peut parfois être juste entre quelqu'un qui a fait ses études au Théâtre national de Strasbourg – comme moi par exemple – et ANH (NDLR une comédienne de *SAIGON*) qui a été restauratrice toute sa vie. C'est cela qui nous passionne vraiment.

Vous avez été plusieurs fois artiste associée à une structure. Quelle signification cela a pour vous ?

L'une des forces que peuvent avoir nos institutions aujourd'hui c'est de savoir être assez à l'écoute des artistes pour pouvoir vraiment se modifier de l'inté-

rieur à partir de ce qui est en train de naître artistiquement sur les plateaux. C'est par exemple ce qu'il s'est passé à la Comédie de Valence qui a accompagné nos premiers spectacles. Dès que l'on a voulu monter notre compagnie nous avons tout de suite eu envie de travailler avec des comédiens amateurs mélangés avec des comédiens professionnels, dans des lieux autres que des théâtres.

La Comédie de Valence a vu ce désir naître et l'a accompagné structurellement. La maison s'est en quelque sorte modifiée pour accompagner cela et ne pas en faire uniquement le projet d'un artiste mais le projet d'un théâtre. Être artiste associé permet cela, d'avancer main dans la main, artistes et institutions, pour inventer ensemble l'outil qui permet l'évolution.

Pourquoi mélanger des comédiens amateurs et des pros ?

Je n'ai pas de grand discours sur les comédiens amateurs. Et j'adore les comédiens pros ! Par contre je peux dire de manière forte que, si, demain vous voulez monter une pièce avec des comédiens français d'origine vietnamienne, concrètement vous n'en trouverez quasiment pas. Cela raconte quelque chose sur l'état de nos plateaux en France.

Avec *SAIGON* on a fait du « casting sauvage » comme on dit au cinéma. Je souhaite plus que tout qu'il n'y ait plus de scission entre nos plateaux et nos rues...

Au-delà de ça, je serai de toute façon toujours émue par des visages, des personnes. Les gens me touchent, j'aurai toujours envie d'inventer des histoires avec eux !

* Les Hommes Approximatifs : Alice Duchange, Benjamin Moreau, Antoine Richard, Jérémie Papin, Claire Calvi, Jérémie Scheidler, Manon Worms et Juliette Kramer (administratrice).

La soirée de la Fête des Prix

Le palmarès 2018

Grand Prix : Georges Aperghis

Prix Européen : Fatih Akin

Prix Cinéma : Noémie Lvovsky

Prix Nouveau Talent Cinéma : Sou Abadi

Prix Suzanne Bianchetti : Camélia Jordana
*(récompense une jeune comédienne débutant
une carrière cinématographique prometteuse)*

Prix Télévision Réalisateur : Virginie Sauveur

Prix Télévision Scénariste : Antoine Lacomblez

Prix Nouveau Talent Télévision : Stephen Cafiero,
Camille Rosset et Frédéric Rosset

Prix Animation : Franck Dion

Prix Nouveau Talent Animation : Mor Israeli

Prix Création Interactive : Jérôme Blanquet

Prix Radio : Katell Guillou

Prix Nouveau Talent Radio : Daniel Martin-Borret

Prix Théâtre : François Tanguy

Prix Nouveau Talent Théâtre : Caroline Guiela Nguyen

Prix de la mise en scène : Ladislav Chollat

Prix de la Traduction et/ou Adaptation :

Jacqueline Carnaud et Laurence Sendrowicz

Prix Humour/One Man Show : Blanche Gardin

Prix Nouveau Talent Humour/One Man Show :
Vincent Dedienne

Prix Cirque : Valentine Losseau et Raphaël Navarro

Prix Arts de la Rue : Nadège Prugnard

Prix Chorégraphie : Martine Pisani

Prix Nouveau Talent Chorégraphie : Nina Santes

Prix Musique : Nicolas Frize

Prix Nouveau Talent Musique : Julien Joubert

Médailles Beaumarchais : Jeanne Brunfaut,
Catherine Dan, Claire Diao, Alain Le Diberder,
Patrick Eveno et Martine Tridde Mazloum
*(honnorent des personnalités qui ont œuvré
pour les auteurs et pour la création)*



Les Lauréats 2018



Anne Roumanoff



Frédéric Tellier



Éva Darlan



Georges Aperghis et Jacques Fansten



Sophie Deschamps
et Virginie Sauveur



Marion Aubert et Blanche Gardin



Alain Stern, Laurent Lévy, Stephen Cafiero, Camille Rosset et Frédéric Rosset



Nessim Debbiche



Nadège Prugnard, Marie-Do Fréval et Frédéric Michelet



Philippe Chevallier



Jacques Fansten, Brigitte Buc, Caroline Guiela Nguyen et Jérémie Scheidler



Laurent Tirard et Noémie Lvovsky



Claire Dia



Vincent Dedienne

PHOTOS : LN PHOTOGRAPHERS

Administrateurs 2018-2019

Sophie Deschamps a été élue à la présidence de la Société. Lors de l'Assemblée générale du 28 juin 2018, 13 nouveaux administrateurs ont été élus au Conseil d'administration et 5 nouveaux membres à la Commission de surveillance. Consultez les biographies sur www.sacd.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration décide et définit la politique de la Société, conjointement avec le(la) président(e) et le directeur général (Article 21 des statuts). Le (la) président(e) est élu(e) pour une année par le nouveau Conseil d'administration.

Font leur entrée au Conseil : Nelly Alard, Sylvie Bailly, Catherine Cuenca, Michèle Dhallu, Valérie Fadini, Arthur Joffé, Laurence Katrian, Joanne Leighon, Jean-Xavier de Lestrade, Mathilde Maraninchi, Marie-Castille Mention-Schaar, Jani Nuutinen et Panchika Velez.

Présidente



Sophie Deschamps
(télévision)

Première vice-présidente



Brigitte Bladou
(théâtre)

Vice-présidents



Brigitte Buc
(théâtre)



Caroline Huppert
(télévision)



Laurent Tirard
(cinéma)



Alain Stern
(télévision)



Catherine Verhelst
(musique et danse)

LA COMMISSION DE SURVEILLANCE

Nouvel organe statutaire rendu obligatoire par l'ordonnance du 22 décembre 2016 relative à la transposition de la directive européenne du 26 février 2014 sur la gestion

collective des droits d'auteur et des droits voisins. Elle surveille l'activité des organes de gestion, d'administration et de direction.

Rapporteure



Christiane Spièro
(audiovisuel)

Vice-rapporteure



Elizabeth Verry
(télévision)

Commissaires



Jérôme Diamant-Berger
(audiovisuel)



Cerise Guy
(spectacle vivant)



Laurent Hébert
(audiovisuel)



Nicole Sigal
(spectacle vivant)



Julien Simon
(spectacle vivant)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Administrateurs délégués



Catherine Cuenca*
(création interactive)



Luc Dionne
(président du comité canadien)



Jean-Luc Goossens
(président du comité belge)



Frédéric Michelet
(arts de la rue)



Jani Nuutinen*
(cirque)



Éric Rondeaux
(animation)



Catherine Tullat
(radio)



Panchika Velez*
(mise en scène)

Administrateurs



Nelly Alard*
(télévision)



Marion Aubert
(théâtre)



Sylvie Bailly*
(télévision)



Jean-Xavier de Lestrade*
(télévision)



Michèle Dhallu*
(danse)



Valérie Fadini*
(télévision)



Graciane Finzi
(musique)



Laurent Heynemann
(télévision)



Arthur Joffé*
(cinéma)



Laurence Katrlian*
(télévision)



Corinne Klomp
(théâtre)



Joanne Leighton*
(danse)



Mathilde Maraninchi*
(animation)



Marie-Castille Mention-Schaar*
(cinéma)



Blandine Pélissier
(théâtre)



Dominique Sampiero
(cinéma)

DIRECTION GÉNÉRALE

Directeur général



Pascal Rogard

Secrétaire général



Patrick Raude

COMMISSION ET DÉLÉGATIONS

Commission d'action sociale

Nelly Alard,
Sylvie Bailly,
Éric Rondeaux
et Catherine Tullat.

* Élus lors de l'Assemblée générale du 28 juin 2018.

La SACD en 2017 : les chiffres clés

LES AUTEURS

1 858 nouveaux adhérents
9 085 sociétaires adjoints
 (+ 118,07 %)
8 153 sociétaires (+ 27,91 %)

L'ACTION SOCIALE

Budget global : 3,5 M€

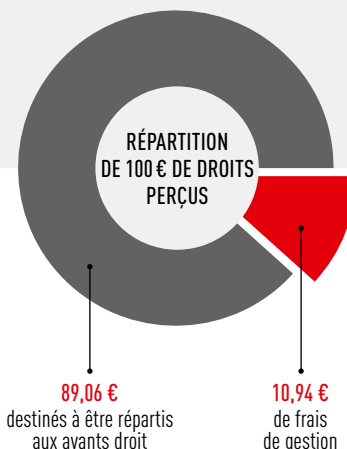
LA PERCEPTION / LA RÉPARTITION

228,6 millions d'euros perçus en 2017
 (+ 1,8 % par rapport à 2016)

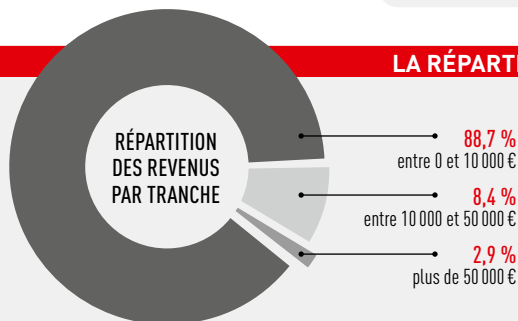
216,4 millions d'euros répartis en 2017
 (+ 1,4 % par rapport à 2016)

- **Les perceptions audiovisuelles** (165,5 M€) progressent de 3 %. Cette hausse provient notamment des plateformes digitales et opérateurs de vidéo à la demande, de la TNT, des chaînes thématiques ainsi que de la copie privée.
- **Les perceptions issues du spectacle vivant** (62,5 M€) ont accusé une baisse de 2 %. Le recul est consécutif à la programmation moins importante de spectacles à très grand nombre de spectateurs et n'est pas totalement compensé par l'augmentation des perceptions provenant de l'étranger. La diminution des perceptions en France est de - 6,5 % à Paris mais est moindre en régions (-3,4 %).

Le montant des droits répartis en 2017 (216,4 M€) est en augmentation de + 1,4 % par rapport à 2016. Il représente toujours un ratio de **95 % des perceptions de l'année**.



LA RÉPARTITION DES REVENUS PAR TRANCHE



30 000 auteurs ont bénéficié d'une répartition en 2017
 (- 3,3 % par rapport à 2016).

11,3 % des auteurs ayant touché des droits en 2017 ont perçu plus de 10 000 € annuels.

L'ACTION CULTURELLE

■ **Budget global** : 6,2 M€
 ■ **Affectations légales** (art. L312-9 du CPI) : 4,8 M€
 ■ **Affectations volontaires** : 1,4 M€
 Le budget global de l'action culturelle 2017 de la SACD est de 6,2 M€ euros, en hausse de 6,8 % par rapport à 2016. Les budgets d'action culturelle sont définis sur la base des sommes encaissées en année N-1. La baisse sensible de la copie privée encaissée en 2016, ne s'est toutefois pas répercutée sur le budget 2017, car des sommes irrégulièrement prescrites importantes (1,8 M€) ont été affectées cette année en complément. La hausse de la copie privée constatée en 2017 sera visible dans le budget 2018.

PARTENARIATS :

364 partenariats en 2017 (+ 15,9 % par rapport à 2016) dont :
 153 pour le spectacle vivant
 91 pour l'audiovisuel
 8 partenariats « trans-répertoires »
 113 au titre des fonds d'aide à la création **dont :**

Fonds Humour / One Man Show	8 aides
Fonds de Création Lyrique	16 aides
Fonds Musique de scène	16 aides
Fonds Podcasts Natifs	7 aides
Fonds Web Séries	29 aides
Fonds Théâtre	12 aides

2017 en actions

Dans une année 2017 marquée par l'alternance politique, la SACD s'est impliquée tout au long de la campagne électorale pour l'élection présidentielle et auprès des pouvoirs publics issus des élections, afin de faire émerger ses idées, faire entendre la voix des auteurs et nouer des contacts avec les nouveaux décideurs.

UNE POLITIQUE AMBITIEUSE DE SOUTIEN À LA CRÉATION

Réviser la directive sur les services de médias audiovisuels

En Europe, la SACD a soutenu activement une mesure essentielle et moderne : l'obligation pour les plateformes numériques de contribuer au financement de la création dans les pays dans lesquels elles agissent.

Soutenir le financement du CNC

La SACD a défendu le budget du CNC face aux attaques menées par certaines chaînes de télévision et au risque d'une déstabilisation du financement de la création audiovisuelle et cinématographique.

Défendre l'investissement de France Télévisions dans la création

Face aux restrictions budgétaires demandées au service public, la SACD est intervenue pour que ses investissements dans les fictions, les films, le spectacle vivant et l'animation soient préservés.

Garantir un juste financement du spectacle vivant

La SACD a agi pour que les engagements financiers de l'État et des collectivités locales en faveur de la création, des compagnies et des auteurs puissent être maintenus.

UN STATUT SOCIAL PROTECTEUR POUR LES AUTEURS

Assurer une compensation pérenne de la hausse de la CSG

Grâce à la mobilisation de la SACD, les pouvoirs publics se sont engagés à compenser la hausse de la CSG pour les auteurs.

UN HAUT NIVEAU DE PROTECTION DES DROITS DES AUTEURS

Instaurer un droit à rémunération des auteurs en Europe

Avec la SAA, la SACD a engagé un plan d'action auprès des institutions européennes pour soutenir une mesure clé : l'extension en Europe du droit à rémunération pour les auteurs d'audiovisuel et de cinéma sur les plateformes numériques.

Garantir la transparence des remontées de recettes et des redevances de comptes

Elle a également œuvré pour garantir la transparence des remontées de recettes et des redevances de

comptes en prenant part activement à des négociations professionnelles ayant abouti en juillet 2017 à 3 accords :

- Accord relatif à la transparence des comptes de production des œuvres cinématographiques de longue durée ;
- Accord sur la transparence des comptes d'exploitation des œuvres cinématographiques de longue durée ;
- Accord relatif à la transparence des relations auteurs-producteurs audiovisuels et à la rémunération des auteurs.

RENFORCER LA DIFFUSION ET L'EXPOSITION DES ŒUVRES

Moderniser la chronologie des médias

Une disponibilité renforcée des films ; une intégration des géants du Net et de la vidéo à la demande dans le cercle des partenaires du financement de la création.

Défendre la diversité des œuvres

Obtenir l'obligation pour les services de vidéo à la demande partout en Europe de proposer au moins 30 % d'œuvres européennes dans leurs catalogues.

Accroître la diffusion des œuvres de spectacle vivant

Mieux exposer les œuvres de création contemporaine, mieux les faire circuler.

Dans le chantier de modernisation de l'audiovisuel public

Promouvoir une vision d'avenir, un service public tourné vers le numérique et la création originale et des investissements renforcés dans la création d'œuvres audiovisuelles et cinéma. ■

ARTS DE LA RUE

Auteurs d'espaces

Cette manifestation soutenue par la SACD en partenariat avec un collectif de festivals, tous incontournables pour les créateurs du répertoire des arts de la rue, a pour objectif de présenter et d'accompagner une sélection de spectacles d'auteurs « arts de la rue », textuels ou non textuels, fixes ou déambulants dont l'écriture spécifique se distingue du théâtre dans la rue.

Depuis quelques années, Auteurs d'espaces invite les spectacles de rue à s'ouvrir à l'ensemble des répertoires du spectacle vivant, ainsi qu'aux artistes venus de tous horizons (transmédia, plasticiens, architectes, urbanistes, créateurs sonores, écrivains...) afin de mettre en lumière la richesse des correspondances existantes entre les arts.

Les lauréats diffusés dans

Les festivals du Réseau Normand des Arts de la Rue (ReNAR) :

- *Vendredi*, Julie Lefebvre et Anne-Sophie Gabert, Cie La Fabrique Fastidieuse à Sotteville-les-Rouen dans le cadre du festival « Viva Cité » (du 22 au 24 juin)
- *Sainte dérivée des trottoirs*, Vladimir Delva, Astrid Durocher et Alice Leclerc, Azad production, à Granville dans le cadre du festival « Sorties de Bain » (5 au 8 juillet)

Le Festival Chalon dans la rue à Chalon-sur-Saône (du 18 au 22 juillet) :

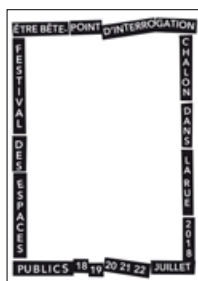
- *C'est pas là, c'est par là*, Juhyung Lee
- *Piégé en surface*, Vladimir Cruells et Lorca Renoux, Compagnie 100 issues
- *The Woodpeckers*, Marco Barotti, Marco Barotti Studio

Le Festival international de théâtre de rue à Aurillac (du 22 au 25 août) :

- *Par les temps qui courent*, Christophe Prenville, Compagnie Carabosse
- *Souffle*, François Rascalou, Cie Action d'espace
- *Trafic*, Guillermina Celedon, Cie Plateforme



Le jury d'Auteurs d'espaces.

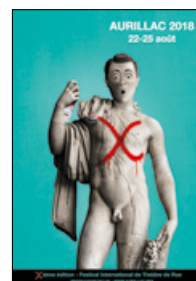


FESTIVAL CHALON DANS LA RUE

Nouvelles directions, nouveau cap. Le « festival des espaces publics » propose cette année une programmation écrite pour la ville autour de créations artistiques protéiformes afin de démultiplier les rencontres avec les publics. 17 compagnies In, 140 compagnies Off, 7 collectifs, plus de mille représentations, théâtre de rue, danse, cirque forain, expérience auditive, désinstallation performative sont ainsi proposés... Cette année, le festival a aussi choisi d'explorer « nos relations à l'animalité » avec pour sous-titre « ÊTRE BÊTE – point d'interrogation ». Et invite chacun à exprimer sa créativité autour du visuel 2018 en le remplissant avec des dessins, des collages, des gommettes, de la sérigraphie, des pochoirs, des stickers, etc. avant de le partager sur les réseaux sociaux avec le hashtag #ETREBETE. Une rencontre Auteurs d'espaces est proposée par la SACD le 21 juillet de 13 à 14h.

Du 18 au 22 juillet, Chalon-sur-Saône.

www.chalondanslarue.com



FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE RUE D'AURILLAC

Créé en 1986 et inscrit volontairement dans un territoire rural, le festival d'Aurillac s'est imposé comme une référence à l'échelle européenne et internationale en matière de théâtre de rue. Aujourd'hui la programmation officielle réunit environ 20 compagnies, une programmation reconnue à la fois pour sa qualité et son ouverture à tous et à toutes formes d'expression. Viennent en parallèle, pour constituer le grand marché du spectacle de rue, plus de 600 compagnies de passage, qui font du festival un événement incontournable de création, de recherche et de diffusion artistique. Des rendez-vous professionnels, conférences et rencontres publiques alimentent ces moments dédiés à la création. Plus de 130 000 personnes se croisent, durant les quatre jours.

Une rencontre Auteurs d'espaces est proposée par la SACD le 23 août de 13h à 14h.

Du 22 au 25 août.

www.aurillac.net

DU 6 AU 29 JUILLET

SPECTACLES SOUTENUS PAR LA SACD AU FESTIVAL OFF

Plusieurs créations ayant bénéficié des différents soutiens de la SACD en 2018 sont présentées dans le cadre du Festival OFF.

FONDS SACD THÉÂTRE

- *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres*, Jean-Christophe Dollé
Mise en scène de Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève
Du 6 au 29 juillet à 18h25, 11 • Gilgamesh Belleville
- *Ô toi que j'aime ou le récit d'une apocalypse*
Texte et mise en scène de Fida Mohissen
Du 6 au 29 juillet à 22h, 11 • Gilgamesh Belleville

FONDS SACD THÉÂTRE AVIGNON OFF

- *59*, Christian Siméon
Mise en scène de Vincent Messager
Du 6 au 29 juillet à 20h25, Théâtre de L'Arrache-Cœur
- *ClaudelKahloWoolf*
Texte et mise en scène de Monica Mojica
Du 6 au 29 juillet à 22h10, Artéphile
- *Des amis fidèles*
Texte et mise en scène de Éric Rouquette
Du 6 au 29 juillet à 19h25, Théâtre La Luna
- *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?*, Éric Bu et Élodie Menant
Mise en scène de Johanna Boyé
Du 6 au 29 juillet à 13h, Théâtre du Roi René
- *Et hop, les guérisseurs !*
Texte et mise en scène de Rufus
Du 6 au 28 juillet à 15h40, Théâtre du Balcon
- *Gitans*, Nino Noskin
Mise en scène de Nikson Pitaqaj
Du 6 au 29 juillet à 12h10, Théâtre 3 Soleils
- *Je m'voyais déjà...*, Fabrice Perret
Mise en scène de Sophie Autran
Du 6 au 29 juillet à 21h45, Le Forum
- *Kamikazes*, Stéphane Guérin,
Mise en scène de Anne Bouvier
Du 6 au 29 juillet à 21h35, Buffon

- *Le Corps en obstacle*
Texte et mise en scène Gaëtan Peau
Du 6 au 28 juillet à 17h55, Chapelle du Verbe Incarné
- *Moi aussi je suis Barbara*, Pierre Notte
Mise en scène de Jean-Charles Mouveau
Du 6 au 29 juillet à 16h25, Templiers Petit Louvre
- *Récréation*, Sam Azuly et Arnaud Bertrand
Mise en scène de Dominique Guillo
Du 6 au 29 juillet à 16h30, Théâtre du Chêne Noir
- *Rosa Luxemburg Kabarett*
Texte et mise en scène de Viviane Théophilidès
Du 6 au 25 juillet à 16h25,
Théâtre des Carmes André Benedetto
- *Sur la route*, Anne Voutey
Mise en scène de Karima Gherdaoui et Anne Voutey
Du 6 au 29 juillet à 22h30, Théâtre Le Petit Chien

FONDS SACD HUMOUR AVIGNON OFF

- *Didou*
Texte et mise en scène de Didou
Du 6 au 29 juillet à 19h30, Théâtre L'Autre Carnot
 - *Égoïste*, Olivia Moore
Mise en scène de Marie Guibourt
Du 5 au 28 juillet à 21h15, Théâtre des Corps Saints
 - *J'ai rien entendu mais j'ai tout compris*, Tatiana Djordjevic et François Rollin
Mise en scène de François Rollin et Olivier Pruniaux
Du 6 au 29 juillet à 17h45, Théâtre des Brunes
 - *Ma première fois*, Rosa Bursztein
Mise en scène de Adrienne Olle
Du 6 au 29 juillet à 12h35, Pixel Avignon
 - *On se dit tout...!!!*
Texte et mise en scène de Stéphane Galentin
Du 6 au 29 juillet à 18h, Ambigu Théâtre
- *Pauline Koehl balance tout !*, Pauline Koehl et Nicolas Fuchs
Mise en scène de Nicolas Fuchs
Du 6 au 29 juillet à 19h15, Théâtre L'Autre Carnot
 - *Constance dans "Pot pourri"*
Texte et mise en scène de Constance
Du 6 au 29 juillet à 14h, La Comédie Centrale Cinévox
 - *Tout est bon dans le triathlon !*,
Texte et mise en scène de Philippe Laurent
Du 6 au 29 juillet à 11h45, Théâtre Carnot
 - *Trop conne, trop conne*, Lisa Chevallier
Mise en scène de Jonathan Pujol
Du 6 au 29 juillet à 16h30, Théâtre Carnot
 - *#VDT*,
Thomas Angely et Sylvain Lacourt
Mise en scène de Aslem Smida
Du 6 au 29 juillet à 18h, Théâtre Bo
 - *Nouveau spectacle*
Texte de Waly Dia et Mickael Quiroga
Mise en scène de Waly Dia
Du 6 au 29 juillet à 22h, Le Paris



ASSOCIATION BEAUMARCAIS-SACD

- *Convulsions*, Hakim Bah
Mise en scène de Frédéric Fisbach
Du 6 au 29 juillet à 19h30, Théâtre des Halles

Calendrier des Fonds SACD

Tout au long de l'année, la SACD soutient la création au travers de Fonds financés par son action culturelle.

FONDS HUMOUR / ONE-MAN-SHOW

L'humour est soutenu et encouragé par la communauté des auteurs de la SACD. Depuis 2009, la SACD a créé le Fonds SACD Humour/One-man-show destiné à accompagner les auteurs dès la première étape de création et à soutenir les structures qui les produisent. Ce fonds valorise les auteurs de l'humour et l'écriture du One-man show. Il favorise, par les aides attribuées, l'émergence des talents de demain, le soutien des auteurs confirmés, la création et la diffusion des spectacles.

Dépôt des dossiers :

Les dates de dépôt des dossiers seront accessibles sur le site www.sacd.fr à la mi-septembre. N'hésitez pas à vous connecter !

Déposez votre dossier en ligne sur le portail des soutiens de la SACD et de l'association Beaumarchais-SACD : <http://soutiens.beaumarchais.sacd.fr>.

Magazine des auteurs N°183 • Été 2018

Directeur de la publication :
Pascal Rogard

Rédactrice en chef :
Catherine Vincent

Coordination éditoriale :
Caroline Collard

Conception graphique :
Dimaj Studio

Impression : Escourbiac (Graulhet)

Couverture : Le Goff & Gabarra

SACD

11 bis, rue Ballu - 75442 Paris cedex 09
magazinedesauteurs@sacd.fr
Tél. : 01 40 23 44 55

Conseil d'administration 2018-2019

Présidente :
Sophie Deschamps

Première vice-présidente :
Brigitte Bladou

Vice-présidents :
Brigitte Buc (théâtre)
Caroline Huppert (télévision)
Laurent Tirard (cinéma)
Alain Stern (télévision)
Catherine Verhelst (musique et danse)

Administrateurs délégués :

Catherine Cuenca (création interactive),
Luc Dionne (Pdt du comité canadien),
Jean-Luc Goossens (Pdt du comité belge)
Frédéric Michelet (arts de la rue),
Jani Nuutinen (cirque), Éric Rondeaux
(animation), Catherine Tullat (radio),
Panchika Velez (mise en scène)

Administrateurs :

Nelly Alard, Marion Aubert, Sylvie Bailly,
Jean-Xavier de Lestrade, Michèle Dhallu,
Valérie Fadini, Graciane Finzi, Laurent
Heynemann, Arthur Joffé, Laurence
Katrian, Corinne Klomp, Joanne Leighton,
Mathilde Maraninchi, Marie-Castille
Mention-Schaar, Blandine Pélissier,
Dominique Sampiero.



BLANC DE BLANCS

La cuvée la plus vive de la Maison Perrier-Jouët capture avec finesse et élégance toute la fraîcheur du Chardonnay, le cépage signature de son savoir-faire depuis 1811

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

UN COMBAT
POUR
LES CRÉATEURS

www.sacd.fr

Retrouvez toutes les informations sur

www.sacd.fr

Rejoignez-nous sur

Facebook

www.facebook.com/sacd.fr

Suivez-nous sur

Twitter

[@SACDParis](https://twitter.com/SACDParis)

Instagram

[@sacdparis](https://www.instagram.com/sacdparis)

SACD

SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET
COMPOSITEURS DRAMATIQUES